



### **Symposium**

La culture de l'évaluation: un levier pour prendre en compte la variabilité des apprenants issus de l'immigration

### **Co-responsables**

Micheline Joanne Durand, UdeM, Canada  
Kuok Wa (Jimmy) Chao, UCR, Costa Rica

**Migrations**

# **La culture de l'évaluation: un levier pour prendre en compte la variabilité des apprenants issus de l'immigration**

**Association mondiale des sciences de l'éducation (AMSE-AMCE-WAER) 2020,**

**XXe Congrès - Buenos Aires, Argentine :**

**8 au 11 juin 2020**

Responsables : Micheline Joanne Durand, professeure, Université de Montréal, Canada et Jimmy Chao, professeur, Université du Costa Rica

Coordonnatrice : Emine Ince, doctorante, Université de Montréal

**L'AXE D'ENREGISTREMENT DU COLLOQUE:** Migrations

**MOTS CLÉS :** culture, évaluation, variabilité, apprenants, langue

## **BREVE INTRODUCTION**

La complexité des flux migratoires dans le monde représente un défi tant sur le plan démographique, économique qu'éducatif. Pour un immigrant, la connaissance de la société d'accueil et de sa langue est une condition nécessaire à leur intégration. Cette arrivée massive de migrants pose la question de la formation en regard de la reconnaissance des compétences des travailleurs et des diplômés pour les étudiants tandis que d'autres préfèrent l'école à la maison afin de conserver leur culture. Le contexte est différent pour les travailleurs, ceux qui arrivent déjà avec une formation, un métier ou une profession pour lequel ils voudraient être reconnus compétents. Leur intégration au milieu du travail est parsemée d'embûches, car ils doivent se conformer aux dispositifs de reconnaissance des compétences menant à la certification et aux pratiques d'évaluation des compétences issues du milieu de travail. Dans le domaine de l'évaluation des apprentissages, il devient impératif de s'interroger sur les différentes pratiques visant à créer une culture de l'évaluation qui tienne compte de la diversité des apprenants issus de l'immigration.

## **ARGUMENTAIRE**

La complexité des flux migratoires dans le monde représente un défi tant sur le plan démographique, économique qu'éducatif. En effet, depuis ces dernières années de nombreuses raisons poussent les personnes à quitter leur territoire, leur famille ou leur foyer pour s'installer en Amérique du Nord ou en Europe (Cruz González et Díaz Méndez, 2018; Maldonado Valera, Martínez Pizarro et Martínez, 2018). De plus, vouloir fréquenter une université comme étudiant international ou choisir de résider durablement en dehors de son pays natal nécessite la maîtrise de la langue du pays d'accueil. La connaissance de la société d'accueil et de sa langue est donc une condition nécessaire à l'intégration des immigrants dans leur pays d'arrivée (Extramiana et Van Avermaet, 2010; McNamara et Shohamy, 2008).

Cette arrivée massive de migrants pose aussi la question de la formation en regard de la reconnaissance des compétences des travailleurs et des diplômés pour les étudiants tandis que

d'autres préfèrent l'école à la maison afin de conserver leur culture. Le contexte est différent pour les travailleurs qui constituent actuellement près de 29 % de tous les immigrants des pays membres de l'OCDE, comparativement à environ 24 % dans les années 2000 (Nathan, 2013). Leur intégration au milieu du travail est parsemée d'embûches, car ils doivent se conformer aux dispositifs de reconnaissance des compétences menant à la certification (Bahn, 2014; Huber et al., 2010; Oiry, 2005) et aux pratiques d'évaluation des compétences issues du milieu de travail (Connell et Stanton, 2014). Dans le domaine de l'évaluation des apprentissages, il devient impératif de s'interroger sur les différentes pratiques visant à créer une culture de l'évaluation qui tienne compte de la diversité des apprenants.

Les participants sont invités à présenter des communications qui abordent le domaine de l'évaluation et qui répondent à l'une ou l'autre des questions suivantes :

- En quoi les enjeux de la culture de l'évaluation tiennent compte de la diversité ethnoculturelle de la population scolaire, tant au nord qu'au sud ?
- Comment les pratiques évaluatives peuvent-elles soutenir les apprentissages d'une diversité d'apprenants tant à l'éducation de base qu'à l'université?
- Quels sont les défis de l'instrumentation utilisée par les évaluateurs pour rendre compte des compétences tant professionnelles que langagières des travailleurs migrants?
- Sur quels fondements, théories ou recherches empiriques pourraient s'appuyer les pratiques de l'évaluation dans les différents contextes ?

Les échanges découlant de ces questions permettront de partager les expériences qui émanent des recherches menées dans différents contextes culturels et géographiques, et de mettre en évidence leurs apports et leurs limites dans la compréhension de la culture de l'évaluation selon une perspective migratoire. Une dizaine de communications provenant de plus de trois pays tant au nord qu'au sud de l'Amérique, en français ou en espagnol, sont prévues pour ce colloque d'une journée. Chaque communication d'une durée de vingt minutes sera traduite en français, au besoin, et suivie d'une période d'échanges de dix minutes. À la fin, une table ronde incluant la participation de l'ensemble des présentateurs permettra d'approfondir certaines problématiques abordées dans les communications.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bahn, S. (2014). « Migrant workers on temporary 457 visas working in Australia: implications for human resources management », *Asia Pacific Journal of Human Resources*, vol. 52, no 1, p. 7792.

Connell, J. et P. Stanton (2014). « Skills and the role of HRM: toward a research agenda for the Asia Pacific region », *Asia Pacific Journal of Human Resources*, vol. 52, no 1, p. 4-22.

Cruz González, G. et Díaz Méndez, D.R. (2018). *Migraciones en América Latina: explicaciones desde las violencias*. México: Instituto Mexicano de Doctrina.

Extramiana, C. et Van Avermaet, P. (2018). « Apprendre la langue du pays d'accueil », *Hommes & migrations*, 1288 | 2010, 8-20.

---

Maldonado Valera, C.; Martínez Pizarro, J. et Martínez, R. (2018). *Protección social y migración Una mirada desde las vulnerabilidades a lo largo del ciclo de la migración y de la vida de las personas*. Santiago: CEPAL.

Nathan, M. (2013). « The wider economic impacts of high-skilled migrants: a survey of the literature for receiving countries », *IZA Discussion Paper*, no 7653, 40 p.

---

**1. Ali Mesaoud, *La culture d'évaluation : un levier pour l'innovation en évaluation***

[ali.messaoud@umontreal.ca](mailto:ali.messaoud@umontreal.ca)

Doctorant, Université de Montréal, Canada

**Résumé** Le processus d'innovation est un mécanisme de changement de la culture d'évaluation. De manière réciproque, la culture joue le rôle d'un contexte pour l'innovation, à la fois (1) comme déterminant du potentiel d'innovation et (2) comme référent pouvant guider le mécanisme d'innovation. Le fait que la culture d'évaluation soit intimement liée à l'innovation justifie la pertinence de son analyse à l'aide d'une perspective culturelle. Il s'agit d'un travail préalable indispensable à tout projet d'implantation de pratiques innovantes. Suite à ce travail de nature descriptive, qui peut prendre la forme d'une description/analyse ethnographique (donc qualitative) du portrait de la culture d'évaluation, l'étape de prescription prendra la relève en vue d'identifier les changements à introduire dans cette culture. Par ailleurs, cette communication met en lumière les différents écueils que peuvent rencontrer les acteurs de l'innovation afin de les préparer à les contourner et, en conséquence, de favoriser la réussite du projet d'innovation dans son ensemble. La dichotomie qui oppose les pratiques traditionnelles à celles innovantes nécessite la clarification conceptuelle du concept d'innovation. L'analyse de la littérature existante montre un vocabulaire d'innovation riche et, paradoxalement, contraignant car difficile à opérationnaliser à cause de l'ambiguïté conceptuelle du concept d'innovation. En recourant à une théorisation de l'innovation, la présente communication permet de lever une part de cette confusion. La réflexion développée dans le cadre de cette contribution vise à mettre en lumière l'articulation entre l'innovation et la culture lorsque ces deux concepts sont traités dans le cadre spécifique de l'évaluation scolaire.

---

**2. Mariana de Jesús Vega Betancourt, *El portafolio como estrategia de autorregulación el desarrollo de competencias***

[marianavegab@gmail.com](mailto:marianavegab@gmail.com)

Magister en Docencia Universitaria e Investigación Educativa por la Pontificia Universidad Católica de Ecuador (PUCE).

**Resumen** : En la evaluación de los futuros docentes, predomina una tendencia a la evaluación tradicional. Sin embargo, es posible desarrollar sistemas de evaluación orientados al aprendizaje (Palacios & López, 2011), es decir, la educación basada en competencias que, a pesar de tener una fundamentación teórica, no se aplica necesariamente en el aula (Torres, Badillo, Kajatt, & Ramírez, 2014), puesto que se requiere procesos de regulación, toma de decisiones y comunicación con los estudiantes. La investigación, situada en el área de evaluación, tuvo como objetivo determinar en qué medida el portafolio permite evaluar el desarrollo de las competencias

profesionales de los futuros docentes de la educación básica, al favorecer su compromiso y la autorregulación de los aprendizajes. La metodología empleada fue la investigación acción, con aplicación del portafolio en un grupo de diez estudiantes de Ciencias de la Educación en el curso de Didáctica de las Ciencias Naturales. Los resultados muestran que el portafolio, como herramienta para la evaluación formativa, puesto en práctica durante y al final del proceso de aprendizaje, permitió a los estudiantes reconocer el estado de desarrollo de su competencia. Las rúbricas descriptivas sirvieron para la retroacción y la evaluación de tres competencias profesionales: a) domina la teoría y metodología curricular para la orientación de la acción educativa; b) diseña estrategias didácticas para el proceso de enseñanza; y c) reflexiona sobre su práctica docente. La participación de los estudiantes se demostró mediante el balance de aprendizaje y las rúbricas de autorregulación.

---

### **3. Rosita Chang, *L'évaluation des apprentissages dans le contexte de FLS au Panama dans l'enseignement secondaire et universitaire***

[chanrosita@hotmail.com](mailto:chanrosita@hotmail.com)

Docente en Universidad de Panamá

**Résumé :** Cette communication portera sur la description analytique de quelques pratiques évaluatives et spécifiquement sur l'évaluation des apprentissages au Panama, dans le cadre des exigences du système scolaire. Nous nous intéresserons aux variables suivantes : l'application d'une note pour la promotion de l'élève à un degré ou niveau supérieur, la quantité réduite de sessions par semaine et le nombre d'étudiants par classe. En ce qui concerne le déroulement des cours dans la classe, nous privilégions l'évaluation de l'apprentissage dans le but d'amener les apprenants à développer leurs compétences dans des situations en contexte et promouvoir une participation plus active de leur part. Pour ce qui est des types de compétences à évaluer, nous ciblons particulièrement la compréhension orale et l'expression orale dans un contexte de FLE ce qui permet d'éveiller la motivation des élèves au sein du processus d'apprentissage. Nous utilisons, pour cela, une évaluation critériée. Parmi les activités réalisées, nous citons le projet de gastronomie réalisé par un groupe d'étudiants de niveau A1 qui devaient présenter en français la préparation d'un plat sous la forme d'une vidéo ou d'un diaporama. Les résultats indiquent que, ce type d'activité a donné comme résultat final que 41 % des élèves ont reçu une évaluation excellente et 59% d'entre eux ont bien réussi. De plus, les élèves étaient très motivés et ont fait preuve de créativité. Ces résultats nous a conduit à proposer l'utilisation du portfolio pour amener les étudiants à prendre davantage conscience de leur apprentissage et à s'engager dans leur évaluation.

---

### **4. Kuok Wa (Jimmy) Chao, *Quand étudier signifie migrer : Présentation de la situation d'apprentissage et d'évaluation « Admission à une université francophone ».***

[jmchao03@hotmail.com](mailto:jmchao03@hotmail.com)

Professeur à l'École des langues modernes de l'Université du Costa Rica.

**Résumé:** Les flux d'étudiants qui s'inscrivent dans des programmes internationaux sont en croissance : 84 % des étudiants en mobilité internationale vont étudier dans un pays membre de l'OCDE et 60 % des étudiants internationaux sont originaires des pays en développement. Dans ce contexte, l'apprentissage du français comme langue étrangère revêt un intérêt certain pour les apprenants dont le défi est de bien apprendre cette langue et de l'utiliser dans différentes situations de communication. C'est ainsi qu'il est important qu'ils puissent mettre en pratique leurs connaissances et leurs compétences acquises dans un pays francophone. À l'école des langues modernes de l'université du Costa Rica, un grand nombre d'apprenants du français préparent ainsi leur dossier pour réaliser un séjour en France. Évidemment, la préparation de ce dossier implique un accompagnement guidé de la part des enseignants qui leur signalent ce qu'ils devraient améliorer ou ce qui est bien. Les recherches montrent que la rétroaction est indispensable pour le développement d'une langue, car elle motive les étudiants, elle les aide à atteindre les buts fixés et elle les guide à travers les actions nécessaires pour atteindre les objectifs d'apprentissage (Hyland et Hyland, 2006 ; Mak, 2014 ; Ramaprasad, 1983; Sadler, 1989). Cette communication a pour objectif d'expliquer la culture de l'évaluation qui prévaut lors de la création d'une situation d'apprentissage et d'évaluation « Admission à une université francophone » et de comprendre le rôle des rétroactions de l'enseignant au moment de guider l'apprenant dans la construction de son dossier.

---

## 5. Pâmela Félix Freitas, *Paradoxe entre la formation des enseignants en évaluation et la réussite de tous les élèves*

[pamelafelixfreitas@gmail.com](mailto:pamelafelixfreitas@gmail.com)

Doctorante, Université de São Paulo, Brésil

**Résumé :** S'appuyant sur des références théoriques et des recherches empiriques, il s'avère que, bien que l'évaluation soit présente dans la vie quotidienne de l'école et qu'elle soit une dimension importante du travail d'enseignement, les enseignants ont peu ou pas de formation spécifique pour le développement de cette compétence. Celle-ci n'apparaît pratiquement pas dans la formation des enseignants, qu'elle soit initiale ou en service, ce qui nous révèle un paradoxe puisque l'enseignant est considéré comme un professionnel de l'évaluation à l'école. Quoique ce problème ne soit pas unique au Brésil, il présente une grande importance.

Une recherche doctorale a été réalisée au sein du réseau d'éducation municipale de Sao Paulo, au Brésil, où 1083 questionnaires ont été appliqués aux enseignants, entre 2015 et 2016. Les données montrent une formation fragilisée avec des conséquences dans les pratiques évaluatrices et dans l'adoption de critères d'évaluation subjectifs, qui compromettent le jugement professionnel. En effet, les notes attribuées par les enseignants sont ancrées dans des critères tels que le comportement, la participation, l'accomplissement des tâches, les efforts, etc., montrant que de nombreux biais peuvent influencer sur le jugement de la performance des étudiants. La subjectivité de l'acte d'évaluation tend à amplifier l'échec scolaire en raison de l'hétérogénéité des jugements

rendus. Ce résultat attire le regard sur les effets pervers de telles pratiques sur la scolarisation des élèves. Nous concluons que les lacunes dans la délimitation des objets et des critères d'évaluation doivent être surmontées en tant que condition préalable à la réussite de tous les élèves.

---

**6. Lakshmee Devi (Praveena) RAMOO, *L'expérience d'immigrants à l'évaluation authentique de leurs compétences langagières à l'épreuve de l'Office québécois de la langue française (OQLF)*.**

[ramoo.lakshmee.devi@umontreal.ca](mailto:ramoo.lakshmee.devi@umontreal.ca)

Doctorante en mesure et évaluation en éducation et chargée de cours en évaluation, Université de Montréal, Canada.

Résumé : Le Québec fait actuellement face à une situation économique sans précédent. En effet, une population vieillissante et en déclin démographique de même qu'une pénurie de main-d'œuvre sur le marché du travail met en péril son développement. Dans ce contexte, le Conseil du Patronat du Québec (2015) et le Ministère du Travail, de l'emploi et de la solidarité sociale (2019) constatent que les immigrants représentent un atout pour que la province reste compétitive dans la joute économique face à la mondialisation des marchés (Bouarbat et Boulet, 2010)

Cependant, pour pouvoir exercer une profession réglementée, les immigrants doivent réussir l'épreuve de français de l'Office québécois de la langue française (OQLF). Cette organisme propose une épreuve inédite, c'est-à-dire, un scénario d'évaluation qui se veut être authentique, soit complexe et contextualisée (Stiggins, 2007; Wiggins, 1993). Même si le concept d'authenticité existe depuis plus d'une décennie, la recherche sur le sujet est peu féconde.

Ainsi, dans cette recherche, nous voulons comprendre la manière dont les candidats vivent cette expérience afin de jeter un éclairage sur les facteurs qui influencent la préparation, la passation et l'obtention des résultats de ces derniers. Suivant une approche compréhensive-interprétative, des résultats d'entrevues semi-dirigées faites auprès d'une trentaine de candidats seront présentés. L'expérience des candidats pourrait ainsi être utilisée par les parties prenantes afin d'influer sur les dispositifs de passation d'un instrument authentique relatif à l'évaluation d'une langue seconde ou étrangère des immigrants tant au Québec qu'au Canada.

---

**7. Emine Ince, *Les effets des examinateurs dans les épreuves d'expression orale des tests standardisés à enjeu élevé***

[emine.ince@umontreal.ca](mailto:emine.ince@umontreal.ca)

Doctorante en mesure et évaluation à l'Université de Montréal et professeur en francisation, chargée de cours au baccalauréat en français langue seconde et évaluatrice TEF, Canada

Résumé : Dans les tests standardisés de langue seconde à enjeu élevé, l'expression orale est la compétence linguistique la moins tangible et la plus sujette à des variations, ce qui la rend difficile

à évaluer de façon fiable. Un même candidat est susceptible d'obtenir des scores différents selon les conditions du test, les tâches à accomplir, ses caractéristiques personnelles ou les caractéristiques des examinateurs. Depuis quarante ans, le comportement des examinateurs a attiré l'attention des chercheurs. Une revue de littérature sur les effets (fluctuations) de ces derniers sera présentée sous 4 angles différents : 1) les examinateurs locuteurs natifs de la langue cible sont généralement plus stricts en termes d'exactitude prosodique comparés aux non natifs. Ils remarquent davantage les erreurs subtiles de prononciation et apportent un jugement plus détaillé; 2) les examinateurs familiers avec la langue maternelle ou l'accent du candidat ont tendance à être plus généreux sur le critère de la prononciation; 3) la manière dont les examinateurs accommodent leurs discours à ceux des candidats varie considérablement. Certains peuvent être coopératifs, d'autres distants. Les questions posées, les répliques et l'élargissement des sujets de conversation fluctuent beaucoup; 4) les examinateurs peuvent avoir une perception différente d'un même critère d'une grille d'évaluation. Certains peuvent mettre plus en avant les critères linguistiques que les critères communicatifs et inversement. D'autres ne tiennent pas toujours compte de la grille et citent des critères extérieurs. La culture d'évaluation des examinateurs a donc une incidence sur les résultats des candidats issus de l'immigration.

---

## **8. Micheline Joanne Durand, Nathalie Plante et Isabelle Vachon, *Exploitation d'une démarche d'évaluation intégrée à l'apprentissage auprès d'élèves ayant un TSA et des déficits cognitifs significatifs***

[mj.durand@umontreal.ca](mailto:mj.durand@umontreal.ca)

[plante.n@csgm.qc.ca](mailto:plante.n@csgm.qc.ca)

[Isabelle.Vachon2@csgm.qc.ca](mailto:Isabelle.Vachon2@csgm.qc.ca)

Micheline Joanne Durand est professeure à l'université de Montréal, Nathalie Plante et Isabelle Vachon sont personnes-ressource au service régional de soutien et d'expertise à l'intention des élèves ayant un TSA pour les commissions scolaires francophones de Montréal, Canada.

Ce projet de recherche collaborative entre les trois commissions scolaires francophones de l'île de Montréal, le Service régional de soutien et d'expertise de la région de Montréal et des chercheurs universitaires, répond aux préoccupations exprimées par des enseignants du 1er cycle du secondaire qui reçoivent des élèves ayant un TSA et des déficits cognitifs significatifs à qui il est demandé d'offrir un enseignement correspondant à l'âge des élèves, en contexte de modification des attentes du PFEQ. Dans les milieux multiethniques ciblés, la démarche d'évaluation qui fait partie intégrante du processus d'apprentissage représente un défi pour les enseignants. Celui-ci constitue la base de l'évaluation, car il permet une lecture de la zone proximale de développement (ZPD) pour chacune des dimensions. Cette évaluation permet de déterminer la dynamique d'apprentissage et du développement tout en tenant compte de l'influence du soutien et de l'assistance offerte à l'élève considérant que ces processus se manifestent graduellement par les habiletés issues de capacités de l'élève ainsi que de ses interactions avec l'environnement (Bodrova et Leong, 2012). De plus, selon Durand et Chouinard (2012), pour être efficace, les interventions visant la différenciation nécessite une planification des situations d'apprentissage et d'évaluation incluant trois aspects importants : 1) différents dispositifs de différenciation, 2) une régulation durant la démarche de l'élève afin de réussir les tâches complexes qui respectent ses



capacités, 3) des interactions sociales avec les pairs pour faciliter le travail de l'enseignant et pour rester dans la perspective socioconstructiviste.

---

**9. Marie-Aimée Lamarche, *Une culture de l'évaluation adaptée à des élèves ayant un TSA : Le cas de trois enseignantes du 1<sup>er</sup> cycle du secondaire en milieu multiethnique à Montréal.***

[marie-aimée.lamarche@umontreal.ca](mailto:marie-aimée.lamarche@umontreal.ca)

Doctorante et chargée de cours en mesure et évaluation, Université de Montréal, Canada

**Résumé :** L'évaluation des apprentissages au secondaire est une tâche complexe pour les enseignants, surtout lorsque ces derniers travaillent auprès d'élèves issus de l'immigration ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA). En effet, il semble que les enseignants ne se sentent pas bien outillés pour parvenir à évaluer les compétences scolaires de leurs élèves et ensuite les communiquer à leurs parents. De plus, les pratiques évaluatives adaptées pour une telle population d'élèves sont peu documentées scientifiquement (Lamarche et Durand, à paraître) ce qui entraîne un nombre considérable de questionnements auprès des enseignants. Notre projet de recherche vise à : (1) développer leur sentiment d'efficacité professionnelle et personnelle afin de modifier leurs pratiques pédagogiques et évaluatives pour ainsi avoir une incidence positive sur la réussite scolaire de leurs élèves; (2) collaborer avec une équipe d'intervenants qui travaillent avec rigueur, en s'appuyant sur des travaux de recherche en évaluation des apprentissages afin de déterminer avec précision la planification des différents objets d'apprentissage et d'évaluation dans une perspective de différenciation; (3) exposer leurs élèves à des contenus d'apprentissage disciplinaires permettant d'exploiter leur plein potentiel. Trois enseignantes ont accepté de piloter différentes situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) en introduisant des aménagements majeurs dans l'enseignement et l'évaluation des compétences en français au regard des attentes du Programme de formation de l'école québécoise. Cette communication vise à présenter quelques résultats préliminaires concernant l'appropriation de pratiques évaluatives sous la loupe de la diversité des élèves, et ce, autant sur le plan de leur trouble que de leur culture.

---

**10. Geneviève St-Denis, Gabrielle Ross et Mélanie Paré, *L'utilisation universelle des aides technologiques comme modalité de soutien à l'évaluation des apprentissages dans un contexte de diversité***

[genevieve.st-denis@umontreal.ca](mailto:genevieve.st-denis@umontreal.ca)

doctorante en psychopédagogie, UdeM

[gabrielle.ross.1@umontreal.ca](mailto:gabrielle.ross.1@umontreal.ca)

étudiante en psychologie, UdeM

[melanie.pare@umontreal.ca](mailto:melanie.pare@umontreal.ca)

professeure, UdeM

Le milieu scolaire d'aujourd'hui présente une diversité croissante. Que ce soit par la culture, les expériences personnelles, ou même les capacités des élèves, chaque individu présente un bagage particulier à prendre en compte lors de l'inclusion de ceux-ci. Or, la conception universelle de l'apprentissage (CUA), permet de prendre en compte cette diversité à l'aide d'un cadre de référence s'appuyant sur des principes scientifiques offrant des opportunités d'apprentissage favorisées par le numérique (Rose et Meyer, 2002) et l'intérêt pour les pratiques évaluatives est en évolution (Hall et Kleinert, s. d.). En effet, les pratiques évaluatives actuelles permettent peu la prise en compte de l'hétérogénéité de la classe de par leur rigidité. Par exemple, certains élèves peuvent être désavantagés lors des évaluations compte tenu de leur niveau de maîtrise de la langue d'enseignement et du recours systématique aux traces écrites. Des pratiques évaluatives s'inspirant de l'utilisation des aides technologiques de façon universelle permettraient de prendre en considération les forces et les défis des élèves qui doivent composer avec cette barrière linguistique. Ces outils numériques offrent une multitude de possibilités supplémentaires et efficaces pour favoriser l'accès au contenu des évaluations pour de plus larges populations d'élèves que celles initialement anticipées (Evmenova, 2018). Bien qu'ils présentent un grand potentiel, ces derniers sont souvent sous-exploités dans le milieu scolaire, surtout lors de l'évaluation des apprentissages. Cette communication propose d'explorer la façon dont les aides technologiques peuvent être utilisées pour favoriser l'évaluation des acquis d'une vaste population d'élèves tout en prenant en considération leurs différences.

## **11. Christine Brabant et Micheline Joanne Durand, *Lorsque l'évaluation s'invite à l'enseignement à la maison dans la culture juive : une gouvernance sur différents paliers***

[christine.brabant@umontreal.ca](mailto:christine.brabant@umontreal.ca)

[mj.durand@umontreal.ca](mailto:mj.durand@umontreal.ca)

Professeures à l'Université de Montréal, Canada

Résumé : Les communautés hassidiques sont très présentes dans la ville de Montréal. Ces Juifs orthodoxes regroupent les grandes familles Lubavitch, Tosh, Belz, Skver et Satmar. Ceux-ci ont en commun le respect des principes d'une pratique juive orthodoxe particulièrement stricte. La structure familiale de ces communautés, caractérisée par un taux de natalité plus élevé par rapport à la population générale, a comme conséquence des besoins scolaires importants (Anctil, 2019). Étant donné que ces populations souhaitent préserver et transmettre leurs traditions, notamment l'usage des langues juives (l'hébreu et le yiddish) ainsi que des croyances judaïques fondamentalistes par une formation religieuse poussée, la scolarisation des enfants appartenant à ces communautés se conjugue difficilement avec le curriculum des écoles québécoises. Depuis 2014, les enfants haredis sont inscrits à l'« enseignement à la maison », ainsi ils fréquentent leur école communautaire pour les études traditionnelles et y reçoivent du soutien scolaire pour les matières dites « séculières » dans le cadre familial. En 2019, ils étaient plus de deux mille inscrits à l'enseignement à la maison. Notre étude se réalise en partenariat avec l'Association éducative juive pour l'enseignement à la maison et vise à soutenir les communautés juives hassidiques dans leur pratique nouvelle de la scolarisation à la maison et dans leur participation démocratique à cette nouvelle forme d'interaction avec le ministère de l'Éducation (MEES). Dans ce contexte, les

pratiques évaluatives peuvent-elles soutenir les apprentissages des apprenants tout en respectant leur volonté de préserver leur culture ?